



prophecam constituit, nihil de tribu tradidit. Chaldeus pro Elcezai habet *Beth-kessi*, et Targum *Beth-kosi*. Nihilo tamen ex ea re doctiores efficiuntur; cum sequi omnia loca ista lateantur. Ferunt in pace diem clausisse, in Begabirā patriā suā sepulture mandatum.

Totus huius propheta liber, in tria capita distributus, perpetuam orationis seriem de eversione Ninive continet. Ita verò loquitur, quasi datā operā Ninivem ad oracula suū altē predicandum sese contulisset. Stylo utitur vivido, sublimi, acri, pathetico, ut res spectaculo futuras lectori velut pingat, variatio non semel vivida idemque igniculus argumento. Vix credo similes ingenii igniculus apud profanos, aut aqualem in scilicet sive magnificientiam sive pompanū occurrere. Quo tempore prophetam egerit, non satis inter scriptores convenit. Captivitatē Ninives carent et quidēcim ante eventum anni praedixisse illum, Josephus Historicus, Antiq. 1. 9, c. 11, testatur; quo ad regnum Achaz regis Iuda descendimur: quāquam ipse vetustorēm effans, nempe sub Joatham, constituit, Iudei sub Manasse maluit. S. Clemens Alexandrinus, Strom. lib. 1, inter Danielē et Ezechielē, premunt scilicet captivitatē; nos cum S. Hieronymo; eversionem Ninives sub Ezechielī, post expeditionem Semacheribū in Egyptum et Iudeam, vaticinatum constitutimus. Non obscurè caput No-Ammon, urbem Egypti, cap. 5, 8, exprimit,

quam in Semacheribio ante bellum in Ezechiam expugnat sciens. Minas pariter temerariae Rabacis, et violentum Semacheribū consilium, atque exactiā de illo ultiorē veluti res jam præteritas commemorat. Innuī etiam dispersionem et captivitatē Israëlitarum. De Iuda sic agit, quasi in regione suā versans, statu per annum solemnia celebraret. His omnibus inducimur ad constituentū virūm post annum 13 Ezechiae: Ninives captivitatē ab eo predicata, alteram plenē fuisse oportet à prima sub Sardanpalō dū ante Semacheribū. Altera proinde designanda erit sub Nabopassarō, patre Nabuchodonosoris magni, et sub Astyage avo Cyri, qui compunitur cum anno per. Jul. 4088, et A. M. iusta Usserium, 3378, nempe cum anno 16 Josias regis Iuda, in quem Ninives eversionem S. Hieronymus, Pref. in Jonam, consignat. Hanc urbem Tobias capitanus Nabuchodonosore et Assuero dicit, Nabuchodonosore pro Nabopassaro, Assuerum pro Astyge usurpans.

Plura huius obsidionis et animadversione digna ex Nahum discimus; nimisq; captiū urbem ex imminentia aquarū eruptione, claustris, pontibus, sive aggeribus disjectis; monibus insuper laterritū cam urbem vallassat fuisse. Post extreminū illud exadiū, ex urbe perpetuo jacuit; et Assyriorum imperium inter Chaldeos et Medos divisum concidit.

## PRÉFACE SUR NAHUM.

(BIBLE DE VENCE.)

*I. Analyse de la prophétie de Nahum selon le sens littéral et immédiat.*

Nahum relève la justice du Seigneur, et les effets terribles de ses vengeance sur les méchants. Il insiste sur la bonté du Seigneur à l'égard des justes. Il annonce la ruine de Ninive; il s'élève contre l'orgueil et l'impétuosité d'un prince assyrien; il annonce la défaite miraculeuse de l'armée de ce prince. Il prédit la délivrance de la maison de Juda (chap. 1). Il annonce à Juda la ruine de Ninive, et la vengeance déclatante que Dieu tirera des maux que les Assyriens ont faits aux deux maisons d'Israël et de Juda. Il déclare que tout l'appareil des troupes de Ninive lui deviendra inutile; qu'elle sera tout d'un coup renversée de ses ennemis comme d'un fleuve; qu'elle sera renversée, et que l'on n'entendra plus la voix impie de ceux qu'elle envoyait contre Jérusalem (chap. 2). Il continue d'annoncer à Ninive sa ruine. Il lui reproche ses crimes, et lui annonce les vengeance du Seigneur. Il lui propose l'exemple de No-Ammon, ville d'Egypte, qui avait été réduite en captivité; qui avait vu ses petits-enfants écrasés par l'ennemi, et les plus distingués de son peuple jetés au sort. Il lui annonce une ruine

entièrē (chap. 5). Tel est le précis de la prophétie de Nahum.

*II. Réflexions sur la prophétie de Nahum. Parallèle entre Ninive et Rome païenne. Prophétie de S. Jean touchant la ruine de Rome païenne.*

Ninive est une ville de sang, plongée dans le mensonge, plein de rapines (1); c'est une prostituée qui attire les regards par l'éclat de sa beauté, et qui a engagé les nations dans ses fornications (2); c'est une ville qui, par son commerce, a amassé plus de trésors qu'il n'y a d'étoiles dans le ciel (3), et qui a porté si loin ses conquêtes, qu'à peine est-il un peuple qui n'ait renversé les maux et les ravages qu'elle a causés sur la terre (4); c'est une ville qui s'est élevée avec insolence contre le Seigneur et contre son peuple (5).

(1) Nah. 3, 1: *Vox cicit sanguinum, universa modi-  
daci dilaceratione plena.*

(2) Nah. 3, 4: *Propter multitudinem fornicationum  
meretricis speciosae et gratae, et habentis malefacta, que  
vendidit gentes in fornicationibus suis, et familiis in ma-  
lefactis suis.*

(3) Nah. 3, 16: *Philes fecisti negotiationes tuas quoniam  
stetit sancti carli.*

(4) Nah. 3, 19: *Super quem non transit malitia tua  
semper?*

ple (1); qui a détruit la maison d'Israël (2), et qui voulait aussi détruire la maison de Juda; et l'extinction de sa tyrannie rendra la paix aux enfants de Juda (5); cette ville criminelle pâtrira par le feu et par l'épée (4); sa race sera entièrement éteinte (5); les idoles de ses temples seront renversées et détruites (6). A tous ces traits, qui pourraient ne pas reconnaître Rome païenne? Ce fut une ville de sang, plongée dans le mensonge, pleine de rapines; ce fut une prostituée qui engagea les peuples dans la fornication de son idolatrie; ce fut une ville qui s'enrichit par son commerce, et qui, par l'étendue de ses conquêtes, devint en quelque sorte la maîtresse du monde: elle s'éleva avec orgueil contre le peuple du Seigneur; elle détruisit et dispersa la nation juive, représentée par la maison d'Israël; elle voulut détruire le peuple chrétien, représenté par la maison de Juda: l'extinction de ses tyrans rendit la paix à l'Église; elle périt enfin elle-même par le feu et par l'épée; sa race fut entièrement éteinte; les idoles de ses temples furent renversées et détruites. Rappelons-nous que nous dit sur cela S. Jean; c'est le commentaire le plus naturel de la prophétie de Nahum; avec cette différence néanmoins qui désigne Rome païenne sous le nom de Babylone, au lieu que Nahum parle de Ninive; mais Ninive et Babylone sont deux villes rivales qui ont beaucoup de ressemblance. Rome païenne réunissait les vices de l'une et de l'autre.

*L'un des sept angles qui voient les sept cornes de la colère de Dieu, vient me parler, dit cet Apôtre, et il me dit: Venez, et je vous montrerai la condamnation de la grande prostituée, qui est assise sur la multitude des eaux, avec laquelle les rois de la terre se sont corrompus, et qui a envir du vin de sa prostitution ceux qui habitent sur la terre. Et m'étais transporté en esprit dans un désert, je vis une femme assise sur une bête de couleur d'écarlate, pleine de noms de blasphèmes....*

*Cette femme était revêtue de pourpre, et d'escarlate; elle était paré d'or, de pierres précieuses et de perles; et elle tenait en sa main un cas d'or plein des abominations et de l'impureté de sa fornication. Et elle avait ce nom écrit sur le front: Mystère, la grande Babylone, mère des fornications et des abominations de la terre. Et je vis cette femme envirée du sang des saints, et du sang des martyrs de Jésus; et en la voyant, je fis saisi d'un grand étonnement. Alors l'ange me dit: De quoi vous*

*(1) Nah. 1, 11: *Ecce exhibi cogitos contra Domini militiam;* c. 2, 2: *Redditū dominus superbiam Jacob sciat superbiū Israel;* id est, *superbiū coram in Jacob stet in Iacob.* Vel, ut habent Sept.: *Contumeliam Jacob sciat contumeliam Israel.**

*(2) Nah. 2, 2: *Quia vastatores dissipaverunt eos et  
propagines eorum corrupperunt.**

*(3) Nah. 1, 15: *Celebra, Iudea, festivitatis tuas, et  
rede uota tua, quia non adiicit ultra et pertransitat in  
te Betulia: universis interiti.**

*(4) Nah. 3, 15: *Conuictus te ignis, peribis gladio.**

*(5) Nah. 1, 14: *Non seminatur ex nomine tuo amplius.**

*(6) Ibid.: *De domo dei tui interficiam sculpile et  
confitte.**

*Et d'après les Juges, Toto Nodum illuc*

*credentes caputponendum. Nubes per Aragonem, et*

*donnez-vous? je vous dirai le mystère de cette femme, et de la bête sur laquelle elle est assise, et qui a sept tétes et dix cornes... Les sept tétes sont sept montagnes sur lesquelles cette femme est assise; ce sont aussi sept rois... Les dix cornes sont dix rois qui ne sont pas encore entrés dans leur règne.... Les cannes sur lesquelles cette prostituée est assise sont les peuples, les nations et les langues. Les dix cornes que vous avez vues sur la tête hantent cette prostituée, la réduiront dans la dernière désolatiō, la dépoisonneront, dévoreront ses chairs, et la brûleront par le feu... Et la femme que vous avez vue est la grande ville qui régne sur les rois de la terre. Après cela, continue S. Jean, je vis un autre ange qui descendait du ciel, ayant une grande puissance, et la terre fut tout éclairée de sa gloire. Et il cria à haute voix: Elle est tombée, elle est tombée, cette grande Babylone; et elle est devenue la demeure des démons, la prison de tous les esprits impurs, et la prison de tous les oiseaux impurs et hâs des hommes; parce qu'elle a fait entièrement éteinte; les idoles de ses temples furent renversées et détruites. Rappelons-nous que nous*

*dit sur cela S. Jean; c'est le commentaire le plus naturel de la prophétie de Nahum; avec cette différence néanmoins qui désigne Rome païenne sous le nom de Babylone, au lieu que Nahum parle de Ninive; mais Ninive et Babylone sont deux villes rivales qui ont beaucoup de ressemblance. Rome païenne réunissait les vices de l'une et de l'autre.*

*Lors des sept angles qui voient les sept cornes de la colère de Dieu, vient me parler, dit cet Apôtre, et il me dit: Venez, et je vous montrerai la condamnation de la grande prostituée, qui est assise sur la multitude des eaux, avec laquelle les rois de la terre se sont corrompus avec elle, et qui ont vécu avec elle dans les délices, pleureront sur elle, et frapperont leur poitrine, en voyant la fumée de son embrasement. Ils se tiendront loin d'elle, dans la crainte de ses tourments, et ils diront: Hélas! hélas! grande ville, Babylone, ville puissante, la condamnation est venue en un moment. Les marchands de la terre se sont aussi dans les pleurs et dans le deuil à cause d'elle; parce que personne n'achètera plus leurs marchandises... Les fruits dont ils faisaient des délices l'ont quittée, et toute la délicatesse de leurs viandes et la magnificence de leurs meubles sont perdues pour toi, et tu ne les trouveras plus. Tous les marchands qui s'étaient enrichis avec elle se tiendront éloignés, dans l'appréhension de ses tourments, et ils diront en pleurant et en soupirant: Hélas! hélas! grande ville, qui était vêtue de fin lin, de pourpre et d'écarlate, et couverte d'or, de pierries et de perles, comment née si grande magnificence s'est-elle perdue en un moment? Et tous les pilotes, tous ceux qui sont dans les vaisseaux, les matelots, et tous ceux qui trafiquent sur la mer, se tiendront loin d'elle, et crieront en voyant la fumée de son embrasement, et diront: Quelle ville a jamais égalé cette grande ville? Ils mettront de la poussière sur leurs têtes, et ils diront en pleurant et en soupirant: Hélas! hélas! comment cette grande ville qui était si riche que tous ceux qui avaient des vaisseaux en mer s'y sont enrichis, a-t-elle été ruinée en un moment? Cela, réjouissez-vous dans sa ruine*

*terris, telles l'abondance, la somptuosité, la*

et vous, saints apôtres et prophètes, réjouissez-vous, parce que Dieu vous a fait justice en la condamnant. Alors un ange puissant leva en haut une arrode pierre comme une meule, et la jeta dans la mer, disant : C'est ainsi que Babylone, cette grande ville, sera précipitée avec violence, et on ne la trouvera plus... Car les marchands étaient les grands de la terre, et toutes les nations ont été séduites par les enchantements. Et on a trouvé dans cette ville le sang des prophètes et des saints, et de tous ceux qui ont été tués sur la terre. Après cela, j'entends un grand bruit, comme la voix d'une grande troupe qui était dans le ciel, et qui disait : Alleluia, salut, gloire, honneur et puissance au Seigneur notre Dieu, parce que ses jugemens sont véritablement justes, et qu'il a condamné cette grande prostituée, qui a corrompu la terre par sa prostitution, et qu'il a vengé le sang de ses serviteurs que ses mains avaient répandu. Ils dirent encore une fois : Alleluia, et la fumée de son embrasement monta dans les siècles des siècles.

**III. Suite des réflexions sur la prophétie de Nahum.**  
Parallèle entre le sort de No-Ammon, servant d'exemple pour Ninive, et le sort de Carthage, servant d'exemple pour Rome païenne.

Mais Nahum, annonçant à Ninive sa ruine, lui propose pour exemple le sort de No-Ammon, ville d'Egypte, voisine de la mer, qui faisait sa force et ses richesses ; cette ville avait été subjuguée par les Assyriens mêmes. Telle aussi Carthage, située de même près de la mer qui faisait aussi sa force et ses richesses ; Carthage, subjuguée par les Romains, servit aussi d'exemple pour Rome païenne ; et le vainqueur même de Carthage en fit la remarque (1). Scipion, voyant cette ville, qui avait été si florissante pendant sept cents ans, comparable aux plus grands empires par l'étendue de sa domination sur mer et sur terre, par ses armées nombreuses, par ses flottes, par ses éléphants, par ses richesses, supérieure même aux autres nations par le courage et la grandeur d'âme, qui, toute dépouillée qu'elle était alors d'armes et de vaisseaux, lui avait fait soutenir pendant trois années entières toutes les misères d'un long siège ; Scipion, voyant cette ville absolument ruinée, se put, dit-on, refuser des larmes au triste sort d'une ville autrefois si puissante. Il considéra que les villes, les peuples, les empires sont sujets aux révoltes, aussi bien que les hommes en particulier ; que la même disgrâce était arrivée à Troie, jadis si puissante ; et depuis aux Assyriens, aux Babylonians, aux Perses, dont la domination s'étendait si loin ; et tout récemment encore

(1) App. de Belo Pon., pag. 82. Histoire des Carthaginois, par Rollin, dans le tome I de son Histoire ancienne, liv. 2, partie 2, chap. 2, art. 4, pag. 567 et suiv. de l'édition de 1740.

aux Macédoniens, dont l'empire avait jeté un si grand éclat. Plein de ces lugubres pensées, il prononça deux vers d'Homère, dont le sens est : Il viendra un temps où la ville sacrée de Troie, et le bellicosus Priam et son peuple périront ; désignant par ces vers le sort futur de Rome, comme l'avoua à Polybe qui lui en demanda l'explication. Si l'avait été déclaré des hiéronymes que nous apprend l'Écriture, qu'un royaume ou transféré d'un peuple à un autre, à cause des injustices, des violences, des outrages qui s'y commettent, et de la mauvaise foi qui y règne en différentes manières, Carthage est détruite, parce que l'avarice, la perfidie, la cruauté y étaient montées à leur comble. Rome aura le même sort, lorsque son luxe, son ambition, son orgueil, ses injustes usurpations, palliées sous le faux dehors de vertu et de justice, auront forcé le souverain Maître et distributeur des empêtres à donner par sa clarte une grande leçon à l'humanité. Ou plutôt Carthage, quelque force qu'elle fut par sa situation, par ses richesses, par l'étendue de sa domination, a cependant subi le sort le plus triste que puisse subir une ville prise par la force des armes. Rome païenne aura le même sort, parce qu'elle a enivré du vin de sa prostitution tous les peuples de la terre, et qu'elle s'est enivrée elle-même du sang des saints et des martyrs de Jésus. Le Seigneur rendra à cette superbe et cruelle Ninive les outrages qu'elle a faits à la maison d'Israël, la haine qu'elle a eue contre les Chrétiens, comme contre les Juifs, et surtout la fureur avec laquelle elle a persécuté les disciples de Jésus-Christ.

Mais si Carthage fut un exemple pour Rome païenne, on peut dire que Rome païenne est elle-même un exemple pour une autre Ninive, comme elle, capitale d'un peuple infidèle. Car dans les précédentes préfaces sur les prophéties, on a vu que les Assyriens qui ont subjugué les dix tribus d'Israël peuvent représenter non seulement les Romains qui ont subjugué les Juifs, mais encore les Turcs qui ont subjugué les Grecs ; et en suivant l'enchaînement et la combinaison des prophéties, il paraît que, comme les Assyriens ont été subjugués par les Chaldéens, de même, dans les derniers temps, les Turcs seront subjugués par un peuple qui partira du fond de l'Orient.

D. Calmet remarque que le style de Nahum est vif, grand et pathétique ; que ses peintures sont d'une beauté qui attache fortement l'esprit ; qu'il met les choses comme devant les yeux par ses descriptions, et qu'il varie son sujet par des traits toujours nouveaux et toujours brillants. Je ne crois pas, ajoute-t-il, qu'on trouve dans les profanes un plus beau feu ni une description plus magnifique et plus pompeuse.

## IN NAHUM

### COMMENTARIUM.

(AUCTORE CALMET.)

#### CAPUT PRIMUM.

1. Onus Ninive : Liber visionis Nahum Ezechii.
2. Deus implator, et uiciscens Dominus : uiciscens Dominus, et habens furorum : uiciscens Dominus in hostis suis, et irascens ipse inimicis suis.
3. Dominus patiens, et magnus fortitudine, et munificus non faciet innocentem : Dominus in tempestate et turbine vix ejus, et nebula pulvis pedum ejus.
4. Incepans mare, et exciscans illud : et omnia flumina ad desertum deducens : infumatus est Basan, et Carmel, et Ilos Libani elongauit.
5. Montes commoti sunt ab eo, et colles desolati sunt : et contremuunt terra a facie ejus, et orbis, et omnes habitantes in eo.
6. Ante faciem indignationis ejus quis stabit? et quis resistet in ira furoris ejus? indignatio ejus effusa est ut ignis : et petre dissolute sunt ab eo.
7. Bonus Dominus, et confortans in die tribulationis : et sciens sperantes in se.
8. Et in diluvio præter-ante, consummationem faciet loci ejus : et inimicos ejus persequentur tenebros.
9. Quid cogitatis contra Dominum? consummatio ipse faciet : non consuet duplex tribulatio.
10. Quia sic spina se invicem complacuerunt, sic conviximus coram pariter potentiam : consummatur quasi stipula ariditate plena.
11. Ex te exhibet cogitans contra Dominum malitiam : mente perturbatis prævaricationem.
12. Hoc dicit Dominus : Si perfecti fuerint, et ita plures : sic quoque attendetur, et pertransiti : afflxi te, et non affligam te ultra.
13. Et nunc conteram yrgam ejus de dorso tuo, et vincula disrupimus.
14. Et præcipiat super te Dominus : non seminabatur ex nomine tuo amplius : de domo dei ut interciam sculptile et confitile : ponam sepulcrum tuum, quia inhumoratus es.
15. Ecce super montes pedes evangelizantes, et annuntiantis pacem : celebra, Iuda, festivitates tuas : et reddi vota tua : quia non adiect ultra ut perferantur in te Belia : universus interierit.

#### COMMENTARIUM.

VERS. 1. — **Onus Ninive :** vaticinium in Nineveh. Hoc nomine tristis et minacis vaticinia nuncupant prophetæ. Septuag. : Assumptio Ninive : scilicet, auctore Theodori, elevato mentis prophete, Ninives excidium spectantis. Hejus urbis historiam fusé prosecuti sumus in Jonasi. Toto Nahum libro versari credimus expugnationem Ninives per Astyagem et

Nabopolassarum, magni Nabuchodonosoris patrem. Contigit hoc circa annum periodi Juliani 4088, mundi 5578, ex Userio. Satis probable est, Nahum haec pronuntiantem in urbe Ninive fuisse; ut præsens, enim loquitur; vel scilicet eò datâ operâ se contulerit, ut Jonas; vel eò translatus sit una cum epiplis castoris, velut Tobias aliique, à Salamanaro; quippe